

Janot-Bergugnat, L. et Rascle, N. (2008). *Le stress des enseignants*. Paris, France : Armand Colin

Cameron Montgomery

Volume 36, numéro 1, 2010

Vers un changement de culture en enseignement supérieur

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/044009ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/044009ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Montgomery, C. (2010). Compte rendu de [Janot-Bergugnat, L. et Rascle, N. (2008). *Le stress des enseignants*. Paris, France : Armand Colin]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(1), 282–283. <https://doi.org/10.7202/044009ar>

le texte, on doit fréquemment se référer à une liste d'abréviations de quatre pages. Cela gêne la compréhension du propos.

Mentionnons que le choix de la chronique est fort efficace dans la mesure où l'on veut que l'ouvrage *constitue aussi et peut-être en premier lieu une archive* (p. 271). C'est précisément ce que les auteurs désiraient et c'est pourquoi leur chronique si précise et si détaillée constitue un document précieux. Toutefois, cette dimension archivistique suppose qu'on relate avec force détails la genèse du *Premier cycle sur mesure*, ce qui ne sert pas toujours l'analyse. Cette chronique nous a même souvent semblé l'alourdir. Résultat : la lecture de cet ouvrage de 319 pages est souvent déroutante, voire aride, et intéressera surtout un public universitaire bien informé des enjeux et de la configuration du système éducatif français.

PASCAL GRÉGOIRE
Université de Montréal

Janot-Bergugnat, L. et Rascle, N. (2008). *Le stress des enseignants*. Paris, France : Armand Colin.

À l'aide de recherches et de témoignages, les auteures établissent de façon convaincante que le stress est véritablement l'affaire de tous et de toutes dans le monde de l'éducation. Elles insistent sur l'importance de tenir compte des effets néfastes du malaise des enseignants dès les premiers signes de celui-ci et d'intervenir à travers plusieurs formes de prévention primaire, secondaire et tertiaire. Négliger le stress pourrait aboutir à l'épuisement professionnel. Prévenir l'épuisement nécessite, au contraire, la participation de tous à divers niveaux : la communauté et le gouvernement au niveau macrosocial, et le soutien des collègues, d'anciens élèves et de parents ainsi que d'une administration formée pour l'encadrement des enseignants, au niveau microsociale.

Le fil conducteur du livre est efficace et systématique, étant donné que l'histoire du stress ainsi que sa définition sont campés dès le début. Le lecteur est amené à suivre autant des stagiaires en formation et des enseignants débutants que ceux et celles qui sont plus expérimentés, et à découvrir le type de stress ressenti par ces différents groupes. En d'autres mots, tout le monde peut s'y retrouver et mieux comprendre son propre malaise enseignant !

On constate également que le terme *stress* est inextricablement lié au contexte scolaire et même politique, ainsi qu'aux changements pédagogiques incessants. Les auteures introduisent ces facteurs, ainsi que d'autres, de façon fluide et systématique. Elles tracent ainsi leur portrait de l'enseignant stressé et en cernent les causes sous-jacentes.

Un observateur d'Amérique du Nord peut néanmoins s'étonner que les auteures se penchent surtout sur le contexte français de France, alors qu'elles puisent aux conclusions de recherches internationales dont la plupart sont nord-américaines. Il serait donc possible d'améliorer la portée internationale de ce livre.

Cet ouvrage offre une compréhension importante du stress et de ses effets néfastes avec, comme toile de fond, le contexte sociopolitique qui y contribue. Il est fortement recommandé aux futurs enseignants, enseignants débutants et expérimentés, formateurs et formatrices d'enseignants et aux administrateurs scolaires.

CAMERON MONTGOMERY
Université d'Ottawa

Khalifa, M. (2008). *De l'échec scolaire au bonheur d'apprendre*. Paris, France : L'Harmattan.

Premier ouvrage de Madeleine Khalifa, *De l'échec scolaire au bonheur d'apprendre* est une réflexion sur la pratique pédagogique s'appuyant sur huit histoires d'enfants en difficulté, sélectionnés parmi les multiples cas que cette enseignante spécialisée du réseau d'aide de l'Éducation nationale de France a rencontrés au cours de ses plus récentes années de pratique. Ces derniers ont en commun leur capacité, mais également leur peur d'apprendre. Pour ces huit enfants, Madeleine Khalifa a utilisé la *Médiation culturelle*, une approche pédagogique que lui a fait connaître Serge Boimare, directeur pédagogique du Centre Claude-Bernard à Paris. Cette stratégie consiste essentiellement à utiliser un médium, le conte, comme instrument susceptible de permettre aux jeunes enfants de trouver un sens à leurs apprentissages. À travers le récit de ces différentes expériences pédagogiques, Madeleine Khalifa fait également intervenir Serge Boimare, qui l'a suivie en rencontre de supervision annuelle pendant trois ans. Ces interventions, parfois trop nombreuses, ont toutefois la qualité de montrer comment et à partir de quoi s'est forgée la réflexion de l'auteure.

Ce livre est donc une excellente source de réflexion sur un aspect spécifique de l'échec scolaire, celui des enfants qui ont la capacité d'apprendre et que l'école ne réussit pas à rejoindre, que ce soit à cause de blocages émotifs, de troubles de comportement ou encore de parcours de vie très difficiles. Les cas de ces enfants sont très bien présentés avec suffisamment de détails pour que l'on puisse en saisir la spécificité, tout en faisant l'économie des longueurs inutiles. Madeleine Khalifa prend même la peine de reproduire, à la fin de chaque cas, un bon nombre de productions réalisées par ces enfants. À travers ces cas, on accompagne la réflexion de cette praticienne qui se questionne sans cesse sur le bien-fondé de ses pratiques. L'auteure a également eu l'honnêteté de présenter à la fois des cas qui ont eu des retombées positives, et parfois même exceptionnelles, ainsi que certains dont les résultats sont plus mitigés, et ce, de façon à illustrer les limites de cette approche pédagogique. Ce livre peut donc être une bonne référence pour tout enseignant du préscolaire ou du primaire désireux d'innover dans ses pratiques auprès d'élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage.

Le côté un peu plus frustrant de cet ouvrage, c'est qu'au terme de sa lecture, on aimerait être convaincu de la qualité de l'approche pédagogique présentée, sans toutefois pouvoir appuyer cette conviction. Bien que cet ouvrage n'ait pas été écrit